

L'actu du jour

Le mot du jour : charlatan

Sectes et charlatans continuent de se développer dans toute l'Europe. Un constat relevé, dans son dernier rapport, par la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires.



L'immeuble de l'Église de scientologie à Berlin, en Allemagne. (Photo AFP/Barbara Sax)

Le mot :

Charlatan vient du mot italien « ciarlare », parler avec emphase. Un charlatan est une personne qui trompe les gens en leur faisant croire qu'il est le seul à pouvoir les guérir.

L'actu :

Psychothérapeutes et charlatans font bon ménage ! La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) a remis son rapport dans lequel elle note le développement des psychothérapies douteuses. Elle parle d'une « explosion de la bulle psy accompagnée de nombreuses déviations. »

Pour diverses raisons, de plus en plus de personnes sollicitent ce genre de thérapie. Jusque-là, rien à dire, sauf à se poser quelques questions sur l'état de notre société : problèmes liés au travail, à la famille, à la solitude, etc. Un des rôles de la Miviludes consiste à surveiller comment ces maux sont soignés et par qui.

Or, 25 % de ceux qui se disent psychothérapeutes ne sont ni psychiatres (diplômés de médecine), ni psychologues (diplômés universitaires), ni psychanalystes. N'importe qui peut donc se déclarer psychothérapeute. Une tendance qui est dénoncée par la Miviludes. Nombre de thérapies – ou de pratiques pour guérir – s'avèrent risquées ou dangereuses. Surtout « quand le thérapeute exerce une influence sur le patient et qu'il mène le jeu ».

Une des dérives dénoncées dans ce rapport est celle des « faux souvenirs

induits ». Elle consiste à persuader les patients que des événements graves, le plus souvent survenus dans leur enfance, sont à l'origine de leurs maux. Autre inquiétude de la Miviludes, la hausse du satanisme : le culte de Satan. En 2007, le rapport relève 92 profanations – violations de lieux sacrés – à caractère satanique. Le nombre d'adeptes en France est de l'ordre de 25 000 personnes, dont 80 % ont moins de 21 ans.

En France, plusieurs associations œuvrent en faveur des victimes et de leur famille. Le rôle de la Miviludes est d'alerter les pouvoirs publics sur la dangerosité des sectes, mais aussi d'en informer le grand public : inventaire des offres à risque, évaluation du danger des thérapies non conventionnelles. Une mission difficile car les sectes sont très bien organisées, quant aux victimes, elles préfèrent se taire.

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)